HISTORIQUE SOMMAIRE

DU

110e Régiment d'Artillerie

LOURDE

5e GROUPE

RENNES
Imprimerie OBERTHUR

1920

HISTORIQUE SOMMAIRE

Du

110e Régiment d'Artillerie Lourde

--oo--

5e GROUPE

--oo--

Le 1er novembre 1915, au moment de la réunion des batteries lourdes attelées au régiment d'A.L.H., les 31e et 32e batteries du 4e RAC, qui étaient armées de 120 L, furent affectées au 110e RAL.

Elles en formèrent le 5e groupe et prirent les n° 7 et 8.

Il leur fut adjoint une section de munitions n° 5.

Le 18 juin, la section de munitions est dissoute.

Le 11 février 1918, tout le personnel et les chevaux de ce groupe furent passés à la 41e batterie du 108e RAL.

Des éléments venus des dépôts les remplacèrent. Le groupe ainsi reconstitué prit le N° 3/110e RAL.

Le 1er mars 1918, le 2e groupe du 110e RAL prit le n° 5/110e et les batteries n° 13, 14, 15 et la colonne légère, le n° 5.

Le 5/110e est alors armé de 155 C Schneider. Il est affecté comme groupe lourd divisionnaire à la 19e DI, dont il appuie toutes les opérations.

Le 10 juillet 1919, sa colonne légère est dissoute.

Le 31 juillet, ses batteries passent au 7e RAC dont elles prennent les n° 13, 14, 15.

Durant la compagne, le 5e groupe du 110e RAL n'a jamais été sous les ordres du colonel commandant le 110e RAL. Il a toujours opéré comme groupe formant corps.

Il a pris part aux opérations suivantes où il s'est illustré, savoir :

Front de Lorraine – 1er novembre 1915 au 31 mai 1916

Verdun (côte 304) – 1er juin 1916 au 31 décembre 1916

Chemin des Dames – 16 mars 1917 au 24 novembre 1917

Vic sur Aisne – 1er avril 1918 au 14 juillet 1918

Forêt de Villers-Cotterêts – 18 juillet 1918 au 5 août 1918.

Front de Lorraine

Le 1er novembre 1915, le 5e groupe du 110e RAL est en position dans la forêt de Paroy, secteur de Lunéville.

Il est employé pendant tout l'hiver à des préparations de coups de main.

Il prend part à la prise du bois Zeppelin.

Du 17 au 20 janvier 1916, il est en batterie au nord d'Erbeviller, en soutien d'une attaque montée par la 68e DI.

Du 26 janvier au 1er février, il est en position dans le bois de la Fourasse, secteur de Jeandelaincourt, et du 4 au 7 février, dans la forêt de Paroy, au bois de Haut-Sablon.

Le 6 mars 1916, le groupe se rend à Lenoncourt (Meurthe et Moselle) pour construire des batteries au bois de Sainte-Libaire et au bois du Coin Saint Martin.

Le 10 mars, il va cantonner à Essey les Nancy, et le 10 mai, à Fontenoy sur Moselle, pour entreprendre la construction de nouvelles batteries au bois de la Lampe, secteur de Flirey.

Le 24 mai, il se rend au repos à Jaillon.

Ses pertes ont été nulles toute cette période.

Verdun (côte 304)

Le 31 mai 1916, le 5e groupe est appelé sur le front de Verdun.

Le 8 juin, il met en batterie au bois d'Esnes. L'arrivée est pénible par les chemins bouleversés, dans la boue épaisse, par un bombardement intense. Néanmoins, les batteries ouvrent le feu à midi.

Le secteur est très agité, le bombardement ennemi est continuel ; l'infanterie ennemie attaque sans cesse dans le réduit du bois d'Avocourt, la côte 304, le Mort-Homme, pris et repris et passant de main en main.

C'est l'enfer de Verdun.

Le groupe tire nuit et jour ; il consolide ses positions, bien sûr que l'ennemi d'en face, aussi fatigué que nous, ne passera pas.

En juillet, l'agitation décroit progressivement ; l'attaque de la Somme a fait ventouse et aspiré une partie de l'artillerie allemande. Les bombardements sont beaucoup moins intense, surtout contre les batteries ; ils visent, de préférence, les villages de l'arrière où siègent les PC de division.

Les abris consolidés des batteries protègent bien le personnel qui peut prendre du repos. L'ennemi n'abuse encore pas des obus toxiques.

Le 31 décembre 1916, le groupe est relevé, puis envoyé au repos à Sézanne (Marne).

Pendant cette période, les pertes ont été PHRASE INACHEVEE

Chemin des Dames

Le 9 mars 1917, le groupe quitte son cantonnement de repos et s'achemine par étapes sur le front de l'Aisne.

Le 17, il prend position dans le bois de Beaurieux. Il est chargé de missions de contre-batteries et de démolition.

Le secteur est agité ; l'artillerie ennemie riposte à obus toxiques ; la nôtre consomme énormément de munitions, le ravitaillement est très pénible.

Le 16 avril, déclenchement contre le Chemin des Dames de l'attaque qui atteint des objectifs limités.

Le secteur est de plus en plus agité.

Le 5 mai, le groupe appuie une nouvelle attaque du 18e CA contre le plateau de Vauclerc. Les deux batteries tirent 2700 coups.

Le 22 mai, appui d'une nouvelle attaque contre le plateau des casemates.

Le 2 juin, le groupe, soumis à un bombardement intense, subit des pertes sévères.

Le secteur devient plus calme.

Du 4 au 24 septembre, repos à Cutry (Seine et Marne), et retour aux anciens emplacements.

Du 26 septembre au 13 novembre, les batteries sont soumises à de fréquents tirs à obus asphyxiants qui leur causent des pertes.

Le 23 octobre, très dure journée. Le groupe prend part à l'attaque du fort de la Malmaison qui nous rapporte en outre les villages de Laffaux, Allemant, Pargny-Filain, une avance de 3 kilomètres, 25 canons, 7500 prisonniers.

Le 2 novembre, on apprend que les Allemands se sont repliés au nord de l'Ailette.

Le 10 novembre, le groupe fait un bond en avant et se porte à 2 kilomètres ouest d'Oulches.

Le 24 novembre, il va cantonner à Amblény.

Les pertes au Chemin des Dames avaient été PHRASE INACHEVEE

Le 14 décembre, le groupe part pour le COAL de Troyes où il est transformé et prend le n° 3/110e RAL.

En mars 1918, le groupe, qui portera désormais le n°./110e, était en batterie sous Verdun, deux batteries au nord de Jouville, une dans le ravin des Vignes.

Du 13 au 27 mars, le secteur est agité.

L'artillerie allemande est très active ; elle emploie surtout des obus à gaz, tous les calibres sont en jeu, depuis le 150 jusqu'au 240.

Les batteries subissent de violents bombardements et n'évitent les pertes graves que grâce à l'excellence de leurs abris, sapes et pare-éclats ; les pertes n'ont été que d'un seul tué.

Le 29 mars, le groupe est relevé et dirigé sur la région entre Aisne et Orse, où il doit rejoindre la 19e DI, à laquelle il est affecté.

Le 7 avril, il arrive au nord de Vic sur Aisne, ses échelons vont cantonner à Autrèche.

Les batteries prennent position, d'abord à Selens, puis à Blérancourt.

Le secteur est calme. L'ennemi a borné son effort de ce côté à border l'Ailette.

La 19e DI s'organise en bordure de l'Ailette, depuis son embouchure dans l'Oise jusqu'à hauteur de Coucy le Château.

Le groupe a pour mission de couvrir le front de sa division et d'en préparer les coups de main.

Tous les coups de main réussissent et les prisonniers donnent des renseignements concordants : l'ennemi d'en face prépare une marche vers Paris.

Pourtant, les prisonniers ne paraissent pas être des soldats solides, ni au physique ni au moral.

Le 27 mai, violent bombardement à Coucy et plus à l'est ; calme absolu sur le front de la DI. Le soir, la TSF allemande fait connaître que l'ennemi a franchi l'Aisne et est arrivé sur la Vesle.

Le 28 mai, calme absolu sur le front de la DI ; l'ennemi avait pris le grand parc de Fère en Tardenois et fait une poche profonde jusqu'à Château-Thierry. Il essaie même d'élargir l'entré de la poche et menace Soissons.

Le 29 mai, bombardement du front Soissons Coucy le Château. Ce front est gardé par la 2e division de cavalerie à pied. Elle cède et découvre le flanc de la 19e DI.

Les avions allemands sont très actifs.

Le 30 mai, à 8 heures, la 19e DI constate que son flanc droit est découvert sur 6 kilomètres de profondeur.

Elle se replie méthodiquement sur les anciennes positions de 1914 à 1917. L'ennemi la suit, sans mordant d'ailleurs.

Le groupe se porte sur le Mesnil, puis sur Bitry. Les avions ennemis observent le repli et déclenchent des tirs de 150 sur les carrefours. Le groupe subit des pertes.

Exode de la population civile.

Le 31 mai, la 19e DI se maintient sur les anciennes positions au nord de Vic sur Aisne, bien que son flanc droit, le 71e RI, soit complètement en l'air.

Le groupe conserve deux batteries au nord de l'Aisne et l'autre passe l'Aisne et s'installe à Courtieux.

Le 1er juin, pendant la nuit, l'ennemi s'insinue entre l'Aisne et le front du 71e RI. Au matin, il est contenu par l'arrivée de la 162e DI à Vic sur Aisne.

Le 71e RI ne bouge pas ; la 162e DI s'aligne sur lui. Le front se stabilise dans la journée.

Les deux batteries restantes du groupe passent l'Aisne et s'installent l'une à Jaulzy, l'autre à Courtieux.

Le 5 juin, l'ennemi tente d'élargir l'entré de la poche du Tardenois. Violent bombardement dès 3 heures du matin. A 4 heures, une forte colonne allemande perce le front du 71e RI et arrive jusqu'à Vingré, formant une poche d'environ 3 hectares ; elle y est arrêtée.

Le colonel du 71e RI monte une contre-attaque. Il demande l'appui de son groupe de 75 ; celui-ci lui assure en outre l'appui du 5/110e, du groupe Pélouan du 316e RAL, du groupe Labisie du 101e RAL et des groupes de 75 de la 162e DI, du 3e d'artillerie coloniale et des groupes portés.

A 14h20, au lancer d'une fusée par le 71e RI, préparation d'artillerie de 5 minutes, puis allongement du tir. Le bataillon de réserve se précipite, reprend tout le terrain perdu, fait 154 prisonniers, prend 19 mitrailleuses.

Le nombre des cadavres boches est trsè élevé. La poche est réduite.

L'anniversaire de cette journée est désormais la fête du 71e RI.

Le 5/110e obtient une citation à l'Ordre de l'Armée.

Le 12 juin, nouvelle tentative des Allemands au même point et aux mêmes heures, même succès pour le 71e RI. Le 5/110e, violemment pris à partie par du 210, du 77 et du 105, a 3 tués et de nombreux blessés, dont le commandant de la 14e batterie.

Le secteur se calme alors progressivement. L'ennemi a perdu définitivement l'initiative. La 19e DI reprend l'offensive par des attaques locales qui toutes réussissent, en particulier le 17 juin à Chevillecourt ; le 3 juillet, à Autrèches, où l'on fait 800 prisonniers, en outre, on constate que l'ennemi d'en face est peu dense et peu dormant. Tout le monde se demande pourquoi on ne réduit pas la poche du Tardenois.

Dans la nuit du 15 au 15 juillet, relève pour aller au repos, dit-on. Cependant on entand le canon tonner en Champagne. C'est la grande attaque allemande annoncée ; personne ne doute qu'elle n'échoue et qu'elle ne soit bientôt elle-même prise dans le dos.

Le groupe se rend à 'ouest de Villers-Cotterêts.

Le 16, on apprend que l'attaque est pour le surlendemain.

Forêt de Villers-Cotterêts

Dans la nuit du 16 au 17, mise en batterie dans la forêt de Villers-Cotterêts, au carrefour du Saut du Cerf. La circulation sur les chemins forestiers est des plus pénible. Interdiction de faire aucun réglage, la surprise doit être complète.

Le 18 juillet, à 4h35, sans aucune préparation d'artillerie préalable, la 38e DI part précédée seulement d'un barrage roulant, elle dépasse Longpont et gagne 6 kilomètres en 3 heures ; elle s'arrête devant le bois de Mauloy.

Le groupe suit par échelons ; la 13e batterie ouvre le feu à 13 heures à la ferme de la Grange, à l'est de Longpont.

Le soir, la 15e est au moulin de Villers-Hélon.

Dans la nuit, la 14e rejoint. La continuité du feu a été assurée, le ravitaillement par l'unique route de Longpont, qui est encombrée d'hommes et de voitures, nécessite un gros effort.

Le 19 juillet, au soir, la 19e DI, prenant la succession de la 38e DI, fait un nouveau bond de 3 kilomètres qui porte le front jusqu'à la grande route Soissons Château-Thierry, qui était la grande artère de ravitaillement allemand.

Du 20 juillet au 1er août, l'ennemi se cramponne.

Le 2 août, l'ennemi se retire jusque sur la Crise et, le 3 août, jusque sur la Vesle.

Le 4 août, la 19e DI essaie de forcer la Vesle à la ferme de la Grange et y subit de terribles pertes.

Elle est citée à l'Ordre de l'Armée, avec mention du 5/110e RAL qui obtient ainsi sa deuxième citation à l'Armée et la Fourragère.

Le 5 août, relève.

Les pertes au nord de l'Aisne et à la forêt de Villers-Cotterêts ont été de :

8 tués
? blessés.

Embarqué à Lisy sur Ourq, le groupe est transporté au repos à Ligny en Barrois. C'est pendant ce trajet qu'un accident de chemin de fer lui fait perdre 2 tués, 24 blessés et 19 chevaux.

Fin août, le groupe est acheminé par route sur les Vosges, où il entre en secteur au sud de St Dié.

Le secteur est de tout repos.

Le 14 octobre, relève et embarquement à destination de Vic sur Aisne, où la 19e DI reste 10 jours.

Le 6 novembre, départ pour la région de Laon où arrive, le 11 novembre, la nouvelle de l'armistice.

La 19e DI reprend la route de St Dié, où elle passe le mois de janvier.

Le 6 février 1919, le groupe franchit les Vosges, au col de Saales, et pénètre en Alsace où il est chaleureusement accueilli.

Le 23 juin, le groupe rentre en Palatinat, où se rassemble l'armée en prévision d'une reprise des hostilités.

Le 28 juin, signature du traité de paix.

Le 10 juillet, la 5e SMA est dissoute à Belfort.

Le 31 juillet, le groupe rentre à Rennes et passe au 7e RAC.

C'était l'un des meilleurs du 110e RAL.

COMMANDEMENT DU 5e GROUPE

Du 110e RAL

Chefs d'escadron commandant le Groupe

Capitaine CLAVAUD, du 1er novembre 1915 au 7 mars 1916

Chef d'escadron HENRIOT, du 7 mars 1916 au 6 avril 1917

Capitaine CUBESTAN, du 12 mai 1917 au 11 février 1918

Chef d'escadron TOUSSAINT, du 1er mars 1918 au 31 juillet 1919

Capitaines commandant la batterie (7e puis 13e)

Capitaine MAINGUY, 1er novembre 1915

Capitaine MELIVIER, le 1er mars 1918

Capitaines commandant la batterie (8e puis 14e)

Capitaine VIEIL-CASOL, 1er novembre 1915

Lieutenant BARBRY, 1er mars 1918

Capitaine commandant la batterie (15e)

Capitaine LAGRESLE, 1er mars 1918

Capitaines commandant la batterie

Capitaine ANDRE, du 1er novembre 1915 au 18 juin 1917

Lieutenant MAILLARY, 1er mars 1918

5e Groupe du 110e RAL

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

FOURES René		9e Bie	29/03/1915	Cercueil (M&M)
PIOCHOT Raymond		10e Bie	19/02/1916	Bonviller (M&M)
GILLES Paul		Id	Id	Id
MENARD		Id	08/04/1916	Id
PERNET		Id	18/06/1916	Id
MOREL Emile		11e Bie	29/06/1916	Côte 304 (Blessure)
RENOUX Eugène		Id	27/06/1916	Id
MICHAUD		Id	03/07/1916	Forêt de Hesse
PRINCE Irénée		Id	06/07/1916	Id
LE DENMAT		Id	01/09/1916	Id
SCHOENENBERG Fr.		12e Bie	24/09/1916	Bois de Chattaincourt
PANCOLET		Id	24/09/1916	Id
BERANGER		Id	30/09/1916	Id
LE MEN		Id	02/11/1916	Combles (Somme)
GATTE	Maître Pointeur		17/12/1916	Id
GOHEL	Sous-lieutenant		03/02/1917	Id
VERNET	Lieutenant	Orienteur EM	08/04/1917	Saint-Mard
PITOY Anatole		Etat-major	08/04/1917	Bois de Vauxelles (St Mard)
EREMBERT		10e Bie	15/04/1917	Chavonnes (Ch. des Dames)
DEMOLIERE	Brigadier	12e Bie	09/05/1917	Ostel
HARET	Id	Id	Id	Id
COSSON Henri		11e Bie	10/05/1917	Id
MORIN	Brigadier	Id	04/05/1917	Id
JOUTEL Maurice		11e Bie	25/05/1917	Bois de Morin (Chasseny)
GAUDIN	Maître Pointeur		02/06/1917	Id

ACCOLAS	Id		02/06/1917	Id
FOURREAU	Id		Id	Id
ORY Jean		12e Bie	13/06/1917	Rochefort et Folemprise
LE GUILLON		Id	17/06/1917	Id
ESTASSE		Id	06/07/1917	Dunizel
CONCHE Paul		10e Bie	Id	Ostel
FERCHAT Jean		11e Bie	03/09/1917	Vendresse Troyon
ORIAC Joseph		Id	Id	Id
CHABRIET Fernand		Id	Id	Id
DEVARENNE Gaëtan		Id	Id	Id
BOHELAY Henri		Id	Id	Id
GARVAISOT Jules		Id	Id	Id
RUEL	Brigadier	Id	22/11/1917	Id
CHAIGNON		Id	Id	Id
CHASSEVENT		Id	Id	Id
BOUVET Ange		Id	Id	Id
QUESNOY		Id	Id	Id
MOULIN		Id	Id	Id
ROUX Etienne		14e Bie	17/03/1918	Fleury Douaumont
CHAPRON Julien		13e Bie	12/04/1918	Blérancourt (Aisne)
COCQUEMPOT Ludovic		14e Bie	30/05/1918	Le Mesnil (Aisne)
NOGUES		14e Bie	12/06/1918	Courtieux (Aisne)
BOUCHER Léon		13e Bie	Id	Id
BONNION Albert		Id	Id	Id
CHON André		10e Bie	18/06/1918	Verdun
BONNET Jean		CL	22/07/1918	Ferme Lagrange (Aisne)
BICHE Albert		CL	Id	Id

BICHE Albert		CL	Id	Id
CACHOT Charles		CL	Id	Id
CROCHET Paul		CL	Id	Id
VAUTIER Pierre		14e Bie	10/08/1918	Someilles (Seine et Marne)
SOUQUET Louis		Id	Id	Id
VANNIER René		13e Bie	30/08/1918	Ferme du Gazon Martin (88)
PUJOL Joseph		Id	Id	Id

BLESSES

JOLIVEL	Maréchal des Logis	12 juin 1916
LALES	2e CS	16 juin 1916
WOLF	Id	Id
CONTINET	Maréchal des Logis	17 juin 1916
BARRAS	2e CS	Id
CASSEAU	Id	Id
PERNET	Id	Id
LATHURAZ	Id	Id
DEROUET	Id	Id
BUTET	Id	Id
CATHERINE	Id	22 juin 1916
OLIVRY	Id	25 juin 1916
CHAMARANDE	Id	26 juin 1916
GARNIER	Id	4 juillet 1916
BOURSE	Id	6 juillet 1916
BERNARD	Id	7 juillet 1916
LE DENMAT	Id	31 août 1916
LIORET	2e CC	30 septembre 1916

MONTHON	2e CS	26 novembre 1916
BOUTEILLE	Id	5 décembre 1916
WURTZ	Maréchal des Logis	11 avril 1917
LANNIAUX	2e CS	12 mai 1917
SAMUEL	Id	21 mai 1917
GUEYT	Id	Id
LE GUESCLOU	Id	2 juin 1917
PETTER MUFFAT	Id	Id
ERHARDT	Id	3 juin 1917 (Intoxiqué)
POCHET	Id	Id
LEPETIT	Id	Id
LEBLOIS	Id	Id
CHAMPEAU	Id	Id
GROUET	Id	7 juin 1917
SCHOULER	Brigadier	2 juin 1917
SEJOURNANT	Maître Pointeur	Id
COHU	Brigadier	3 juin 1917 (intoxiqué)
ADAM	Maréchal des Logis	2 juin 1917
LECONTE	2e CS	14 juillet 1917
ELIE	Id	Id
LEPICIER	Id	Id
MELIDER	Id	25 juillet 1917
TANQUEREL	Id	Id
LHERMITE	Id	Id
LEPETIT	Id	11 octobre 1917
CRESPIN	Id	13 octobre 1917
CHAMPEAU	Id	Id
COHU	Brigadier	26 octobre 1917
LEMENOUX	2e CS	Id
BOUETTE	Id	Id

GILLIER	Id	5 novembre 1917

CITATIONS

Le 3 novembre 1916, le général de MAUD'HUY, commandant le 15e CA, adresse au commandant du 5e groupe du 110e RAL la lettre de félicitations dont extrait ci-contre :

II° ARMEE
Groupement AB
1er Bureau
N° 4521/7
LETTRE DE FELICITATIONS

Au QG, le 5 novembre 1916

Le Général de MAUD'HUY
Commandant le 15e Corps d'Armée
Au Commandant du 5e Groupe du 110e RAL

Depuis son arrivée dans le Groupement AB, le 5e Groupe du 110e RAL, sous le commandement du Chef d'Escadron HENRIOT a fait preuve en toutes occasions et malgré des pertes sérieuses d'un entrain et d'une bravoure parfaite.

Placé sur une position sans cesse exposée au feu de l'ennemi, il a justifié par son attitude énergique et par la précision de ses tirs le choix qui l'avait désigné pour ce poste d'honneur.

Le général de MAUD'HUY, commandant le 15e CA, est heureux d'adresser à ce groupe toutes ses félicitations et de le remercier du concours dévoué qu'il a prêté au Groupement AB.

Signé : de MAUD'HUY

Légion d'Honneur avec Citations

M. le Chef d'Escadron HENRIOT, commandant le Groupe, 1er janvier 1917

Médaille Militaire avec Citations

Le GUESCOU, 2e canonnier servant, 7e batterie, 18 juin 1917

Ordre de l'Armée

FOURREAU, 2e canonnier servant, 7e batterie, 10 juin 1917

ACCOLAS, 2e canonnier servant, 7e batterie, 10 juin 1917

GAUDIN, 2e canonnier servant, 7e batterie, 10 juin 1917

Ordre du Corps d'Armée

MM. NEYRET, sous-lieutenant, 24 mai 1917

COUTURAUD, lieutenant, 3 juin 1917

CITATIONS

A l'Ordre de l'Artillerie Lourde du Corps d'Armée

	Ordre AL du 31e CA	
BIARD	Lieutenant	30 décembre 1916
BENDER	Id	Id
XEUXET	Maréchal des Logis	Id
RABEC	Id	Id
BENNEZON	Id	Id
VOIROL	Brigadier	Id
MENAGE	Id	Id
JOOS	2e CS	Id
SCHOULER	Id	Id
VEILLE	Id	Id
HUMBERT	Id	Id
LAISNE (L)	Id	Id
LAISNE (A)	Id	Id
CHAIGNON	Id	Id
RINGEVAL	Id	Id
GATTI	Id	Id
	Ordre AL du 15e CA	
CONTINET	Maréchal des Logis	6 juillet 1916
JOLIVEL	Id	Id
WURTZ	Id	22 octobre 1916

LEDOS	2e CS	3 juillet 1916
WOLF	Id	6 juillet 1916
CASSEAU	Id	Id
BARREATI	Id	Id
PERNET	Id	15 juillet 1916
PRINCE	Id	Id
BLANCHARD	Id	25 juillet 1916
VIGIER	Id	Id
GARNIER	Id	30 juillet 1916
BERANGER	Id	22 octobre 1916
LIORET	Id	Id
FOURNIER	Id	25 octobre 1916
CARLIER	Id	Id
LELARGE	Id	Id
LEYER	Id	Id
BOURSE	Id	1er novembre 1916
BERNARD	Id	Id
LATHURAZ	Id	Id
BUTET	Id	Id
	Ordre AL du 18e CA	
GUITTON	Aspirant	4 juin 1917
WURTZ	Maréchal des logis	18 avril 1917
POIROT	Id	14 mai 1917
ADAM	Id	10 juin 1917
BALLOT	Brigadier	14 mai 1917
BOUDRAUX	Id	4 juin 1917
LANNIAUX	2e CS	14 mai 1917
TANQUEREL	2e CS	Id

MERMILLON	Id	Id
DESNOYERS	Id	Id
FERRIER	Id	Id
PISSIS	Id	15 mai 1917
THERY	Id	Id
FRETTINGER	Id	Id
SEJOURNANT	Id	Id
MEYER	Id	Id
POCHET	Id	Id
DELANSE	Id	Id
SAMUEL	Id	31 mai 1917
PETTER MUFFAT	Id	4 juin 1917
SAGORY	Id	Id
CARTIER	Id	4 juin 1917
VIGIER	Id	Id
BLAIN	Id	Id
GUEYDT	Id	Id
MELEDER	Id	Id
RUEL	Id	Id
DEFONTAINE	Id	Id
MOULIN	Id	Id
	Ordre AL du 9e CA	
TOURTEAU	2e CS	18 juillet 1917
LEPICIER	Id	Id
LECONTE	Id	Id
ELIE	Id	Id
CHAMPAGNE	Id	Id
DESAINTJEAN	Id	Id

OUZILLE	Id	Id
BRIAND	Id	27 juillet 1917
CHARBONNEL	Id	Id
LOMBARD	Id	Id
MILLIN	Id	Id
LERICHE	Id	Id
GROUET	Id	Id
LEPROHON	Id	30 juillet 1917
BESSIERES	Id	Id
DESEGUER	Id	Id

Ordre de l'Artillerie de la X° Armée

De SENNEVILLE	Lieutenant	15 mai 1917
DUCROCQ	Maréchal des Logis	Id
SCHOULER	Brigadier	10 juin 1917
GAY	2e CS	15 mai 1917
MALLON	Id	Id

Ordre du Parc du 9e CA

LAPLANCHE	Maréchal des Logis	2 août 1917
BERNARD	2e CS	Id
DONIER	Id	Id
RAULIN	Id	Id

Ordre du Régiment

ISSARTEL	Lieutenant	20 juin 1917

MALON	Maréchal des Logis	17 avril 1917
FOUCAULT	Id	15 mai 1917
CARON	Id	Id
BOURNICHE	2e CS	17 avril 1917
RASSAERT	2e CS	Id
NEISSE	2e CS	Id